

GUIDE DE Commémoration



Commémoration de
Yom Hashoah, 2016



Centre commémoratif
de l'Holocauste à Montréal

Montreal Holocaust
Memorial Centre

5151, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
(Maison Cummings)
Montréal (Québec)
H3W 1M6 Canada

Téléphone: 514-345-2605
Télécopieur: 514-344-2651
Courriel: info@mhmc.ca
Site web : www.mhmc.ca

Contenu et production: Eszter Andor
Graphisme: Colette Vaillancourt

Crédits pour les illustrations et les photos :
Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal
sauf : page 7 à gauche, 8, 19 : Yad Vashem;
page 10 : Justin Tang/THE CANADIAN PRESS

Le contenu de ce guide peut être copié et distribué à des fins éducatives seulement.

Produit par le Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal,
avec le soutien financier du gouvernement du Canada, 2016



Centre commémoratif
de l'Holocauste à Montréal

Montreal Holocaust
Memorial Centre

Canada

Table des matières

- Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal 4
- À propos de ce guide..... 5
- L'intérêt de commémorer l'Holocauste..... 6
- Commémorations 7
 - La Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste 7
 - Yom Hashoah..... 7
 - Kristallnacht 9
 - Jour du Souvenir..... 10
- Exemple de programme pour des événements commémoratifs 11
- Lectures suggérées pour les événements commémoratifs 12
 - Le Papillon 12
 - Quand ils sont venus chercher..... 13
 - Si c'est un homme 14
 - Hymne des partisans 15
- Thèmes suggérés pour Yom Hashoah 16
 - Communautés anéanties, souvenirs de vie, visages..... 16
 - La solution finale, au bord de l'anéantissement..... 17
 - Les enfants lors de l'Holocauste 18
 - La résistance, les soulèvements..... 19
 - La Libération 20



Le Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal et son musée

APPRENDRE, RESENTIR, SE SOUVENIR, AGIR

Le Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal informe les gens de tous âges et de tous milieux sur l'Holocauste, et les sensibilise aux périls universels que sont l'antisémitisme, le racisme, la haine et l'indifférence. Par son Musée, ses programmes commémoratifs et ses initiatives éducatives, le Centre fait la promotion du respect de la diversité et du caractère sacré de toute vie humaine.

La collection du Musée est unique au Canada. Elle comporte plus de 11,600 artefacts, documents historiques et photographies donnés par des personnes ayant survécu à l'Holocauste et par leurs familles. Chaque année, le Centre acquiert de nouveaux objets qui documentent la vie des Juifs d'Europe et des communautés d'Afrique du Nord avant la guerre et pendant l'Holocauste. Le Musée reflète l'histoire du Québec, du Canada et du monde entier. Il invite les visiteurs à s'informer sur le génocide des Juifs par les nazis et leurs collaborateurs pendant la Seconde Guerre mondiale. L'exposition du Musée et les outils pédagogiques pour les enseignants incitent les gens à réfléchir sur les répercussions des préjugés, du racisme et de l'antisémitisme, tout en les renseignant sur les divers aspects de l'Holocauste.

L'exposition permanente raconte la vie des communautés juives avant, pendant et après l'Holocauste. Après la Seconde Guerre mondiale, Montréal hébergera plus de 9 000 survivants de l'Holocauste. Environ 4 000 de ces personnes vivent encore à Montréal aujourd'hui.

Coordonnées et services:

Le Musée est situé dans le hall principal de la Maison Cummings (5151 Côte-Ste-Catherine, Montréal, QC, H3W 1M6, Canada).

Accès par transport public: Métro Côte-Ste-Catherine, autobus 129.

Le Musée est accessible aux personnes à mobilité réduite et/ou ayant une déficience auditive. Tous les films peuvent être visionnés avec des sous-titres français ou anglais.

Téléphone: (514) 345-2605

Site Web: www.mhmc.ca

Pour les heures d'ouverture du Musée, les visites de groupes et les prix d'entrée, veuillez contacter notre agente de réservation au (514) 345-2605, poste 3291.

Pour télécharger l'application mobile gratuite du CCHM pour iPad:

<https://itunes.apple.com/ca/app/montreal-holocaust-museum/id719081593?mt=8>

pour Android:

<https://play.google.com/store/search?q=MHMC&c=apps>

Les outils pédagogiques créés par le Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal sont conformes au Programme de formation de l'école québécoise.

Consultez la section Enseignants du site Web du CCHM pour télécharger des plans de cours et des activités : <http://www.mhmc.ca/fr/pages/enseignants>

À propos de ce guide

L'Holocauste est la persécution systématique et l'assassinat d'environ six millions de Juifs par l'Allemagne nazie et ses collaborateurs entre 1933 et 1945. Il est estimé que 6 millions de Juifs ont été tués pendant l'Holocauste. Outre les pertes énormes subies par les Juifs, l'Holocauste a bouleversé à jamais et de manière irréversible les vies des survivants et des communautés juives d'Europe.

Ce guide commémoratif a été créé pour accompagner l'exposition itinérante intitulée «*Et en 1948, je suis arrivé au Canada*» : *L'Holocauste en six dates*, dans le but d'aider les organismes qui l'accueilleront à organiser des commémorations liées aux thématiques de l'exposition. Quatre exemples de commémorations sont présentés dans ce guide, chacun étant accompagné d'une description, de suggestions de thématiques, de lectures et de liens vers des sites web utiles.



Commémoration de
Yom Hashoah 2016

L'intérêt de commémorer l'Holocauste

En commémorant l'Holocauste, nous rappelons à la mémoire collective les six millions de victimes juives, ainsi que les victimes non-juives de l'oppression nazie. Nous honorons notamment le souvenir de ceux dont il ne reste aucune famille pouvant se rappeler d'eux. Nous rendons également hommage à ceux qui ont sauvé ou libéré ces victimes ainsi qu'aux survivants, qui ont reconstruit leurs vies après avoir traversé des moments aussi terribles et qui ont apporté leur contribution aux pays qui leur ont ouvert leurs portes.

La commémoration permet autant aux élèves qu'aux adultes d'avoir une meilleure connaissance et d'être conscientisés à ce que sont le génocide et la guerre. Cela les aide à réfléchir aux idéologies et aux actions qui ont conduit au génocide, ainsi qu'aux mesures qui peuvent être prises pour le prévenir. Une commémoration est à la fois sobre et inspirante, et est donc une manière appropriée de conclure une expérience éducative. Elle fait appel aux émotions et est imprégnée des traditions religieuses et sociales de nombreuses communautés et sociétés. Elle est centrée sur la perte de vies humaines et sur ce que représente leur perte pour l'humanité. C'est une manière pour les personnes de tout âge de s'impliquer et de s'engager activement pour l'avenir.

Il est important de commémorer, d'étudier et de parler de l'Holocauste non seulement parce que cela apporte une meilleure compréhension du passé, mais aussi parce que cela sensibilise le public aux formes contemporaines d'antisémitisme, de xénophobie et à toutes les formes de haine, tout en illustrant comment ces phénomènes peuvent mener à un génocide.

Le 20^e siècle a été le témoin de plusieurs génocides en dehors de l'Holocauste et de nombreux crimes contre l'humanité. Mentionnons notamment le génocide arménien, le nettoyage ethnique en ancienne Yougoslavie et le génocide à Srebrenica, ainsi que les génocides au Cambodge et au Rwanda. Des conflits faisant des centaines de milliers de victimes continuent d'affliger nos sociétés encore aujourd'hui.

La commémoration et l'éducation sensibilisent au danger que représentent les préjugés, la haine, les mouvements radicaux et extrémistes, et les régimes totalitaires. En commémorant ces événements, nous témoignons de l'importance qu'a le respect des différentes cultures qui composent le Canada. Les commémorations contribuent à la promotion des droits de l'homme et encouragent les gens à prendre conscience de leur responsabilité individuelle en tant que citoyens de sociétés démocratiques. Le gouvernement du Canada et les gouvernements provinciaux ont reconnu une journée officielle de commémoration de l'Holocauste, Yom Hashoah. Cette reconnaissance officielle souligne l'importance de commémorer.



Commémorations

La Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste

Le 27 janvier, date anniversaire de la libération du plus grand camp de concentration nazi, Auschwitz-Birkenau, par les troupes soviétiques en 1945, a été institué la Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste par l'Assemblée générale des Nations Unies en 2005. Cette journée commémore les victimes de la persécution nazie et l'Holocauste. Des événements éducatifs et des commémorations ont lieu dans de nombreux pays du monde.

Yom Hashoah

Yom Hashoah, qui commémore les millions de victimes juives de l'Holocauste, a été instaurée en tant que commémoration officielle par le parlement israélien en 1951. Cette commémoration a lieu le 27^e jour du mois de Nissan, dans le calendrier hébreu, qui marque l'anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie. Le calendrier hébreu est un calendrier lunaire, donc la date de la commémoration change chaque année. Afin de savoir quel jour elle aura lieu chaque année, consultez le [Remembrance Day Calendar](#) du *United States Holocaust Memorial Museum*.

Yom Hashoah a été déclarée Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste au Québec en 1999, et au Canada en 2003. Environ 4000 survivants vivent encore à Montréal aujourd'hui. Un bon nombre d'entre eux continuent à faire du bénévolat au Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal, qui, en partenariat avec le comité du souvenir, organise la commémoration annuelle de Yom Hashoah à Montréal.

Gauche:

Prisonniers à
Auschwitz à la
libération en 1945

Droite:

Allumage de bougie à
la commémoration de
Yom Hashoah en 2016

Immédiatement après la guerre, les survivants de l'Holocauste ont commencé à organiser des événements commémorant les personnes qui avaient été tuées. Les premières commémorations ont eu lieu dans d'anciens camps de concentration et dans les camps de personnes déplacées. Aujourd'hui Yom Hashoah est commémorée par des communautés juives, des gouvernements et des individus du monde entier dans des synagogues, ainsi que dans les différentes collectivités. La commémoration de Yom Hashoah peut comprendre un discours ou un témoignage offert par un survivant de l'Holocauste, le visionnement d'un film sur l'Holocauste ou de courts extraits de témoignages de survivants. Un rituel a lieu au cours duquel des survivants allument six bougies en souvenir des 6 millions de victimes juives. Parfois sept bougies sont allumées afin d'inclure les autres victimes des nazis. Des cérémonies interreligieuses sont aussi organisées dans certaines villes canadiennes.

Ressource utile, la base de données centrale de Yad Vashem répertoriant les noms des victimes de la Shoah vous permet de trouver 4,5 millions de noms de Juifs tués durant l'Holocauste (<http://yvng.yadvashem.org/>). Vous pouvez aussi consulter la liste des noms des victimes de l'Holocauste sur le site de l'USHMM (*United States Holocaust Memorial Museum*), où figurent 5000 noms (<https://www.ushmm.org/m/pdfs/20141010-dor-names-list.pdf>). L'une des idées fondamentales de la commémoration est bien que les victimes se comptent par millions, le nom et la vie de chaque personne doivent être rappelés à la mémoire.

Des bâtiments détruits après la répression du soulèvement de Varsovie, 1943





Vitrines cassées
après la Nuit de
cristal, 1938

Kristallnacht

Le mot *Kristallnacht* est un mot allemand qui veut dire «nuit de cristal». Cet événement montre l'escalade de la persécution orchestrée par l'État nazi contre les Juifs en Allemagne, en Autriche annexée, et dans certaines parties de la Tchécoslovaquie sous occupation allemande. Les 9 et 10 novembre 1938 des centaines de synagogues et de commerces appartenant à des Juifs ont été détruits dans toute l'Allemagne et des cimetières ont également été profanés. Les actes de violence ont affecté des centaines de communautés pour lesquelles la synagogue représentait le cœur de la vie religieuse et culturelle juive. On estime qu'au moins 7 500 commerces juifs ont été pillés, alors qu'étaient détruits des centres communautaires et des maisons appartenant à des Juifs.

Kristallnacht a été planifiée stratégiquement. Des émeutiers ont agi sous les ordres directs d'officiers SS. Les chefs des pompiers ont reçu l'ordre strict des nazis d'empêcher les gens de tenter d'éteindre les incendies destructeurs qui ont rasé des synagogues centaines durant *Kristallnacht*. Les SS et la Gestapo (police secrète d'État) ont arrêté 30 000 hommes juifs, et les ont deportés vers des camps de concentration allemands et on estime que 91 Juifs ont été tués pendant *Kristallnacht*. Ces événements ont produit un avertissement terrifiant de ce qui allait suivre.

Le gouvernement allemand a déclaré que les Juifs eux-mêmes étaient responsables du pogrom. Une amende d'un milliard de Reichsmarks leur a été imposée et les paiements de leurs assurances ont été confisqués. Les événements de *Kristallnacht* sont souvent désignés comme un *pogrom*, mot d'origine russe qui signifie la dévastation, un massacre organisé de personnes sans défense, en particulier un massacre de Juifs. Afin d'en apprendre davantage sur la Nuit de cristal (*Kristallnacht*), rendez-vous sur le site http://mhmc.ca/media_library/files/Kristallnacht%20guide%20d'ecoute%20version%20Web.pdf. Avec le lien suivant, vous pouvez écouter une survivante qui a été témoin de *Kristallnacht* parler de son expérience: <https://www.youtube.com/watch?v=kBTf9pNWqSo&list=PLTVPX97wH3o63xJUgz0wg6UpFQw0RzIhh>.



Coquelicots au Monument commémoratif de guerre du Canada à Ottawa, 2014

Jour du Souvenir

Le jour du Souvenir est commémoré au Canada le 11 novembre, date anniversaire de l'Armistice de 1918, qui a marqué la fin des hostilités de la Première Guerre mondiale. Des cérémonies de commémoration ont lieu dans de nombreuses villes du pays. Deux minutes de silence sont respectées à 11h en mémoire des membres des forces armées qui ont combattu pour le Canada et de ceux qui sont morts au service du pays.

Dans bien des endroits, des gerbes de fleurs sont déposées sur les tombes des soldats ou sur les monuments dédiés à ceux qui sont morts pour leur pays dans l'exercice de leurs fonctions. Des représentants du gouvernement vont prononcer un discours, et des poèmes pertinents sont lus dans les écoles, où l'histoire de certaines guerres est enseignée. Il existe aussi de nombreux livres qui peuvent être étudiés. Environ 100 000 soldats canadiens sont morts durant la Première et la Seconde Guerre mondiale et près de 35 millions de soldats ont été tués à l'échelle mondiale.

De courts extraits vidéo et des informations permettant de planifier une commémoration pour le jour du Souvenir sont disponibles sur <http://www.veterans.gc.ca/fra/remembrance/world-war-commemorations> ou sur le site du Projet Mémoire <http://www.leprojetmemoire.com/histoires>. L'Université de Victoria possède aussi une très grande collection audio d'histoire orale faite d'entrevues de vétérans, disponible en ligne : <http://contentdm.library.uvic.ca/cdm/search/collection/collection13>.

Exemple de programme pour des événements commémoratifs

Musique d'ouverture

Elle donne le ton de la commémoration. Pour des suggestions de musique, consultez le site web du *Holocaust Memorial Day Trust*: <http://hmd.org.uk/resources/music/music-and-your-holocaust-memorial-day-event-guide>.

Discours d'ouverture

Grâce à ce discours, vous pouvez présenter le sujet et en souligner l'importance pour les étudiants et le grand public aujourd'hui. Vous pouvez vous inspirer de la section précédente décrivant l'importance d'organiser des commémorations.

Lectures

Consultez la liste de poèmes ci-dessous ou contactez la coordinatrice du souvenir du CCHM pour obtenir davantage de suggestions.

Extrait vidéo d'un(e) survivant(e)

Consultez les extraits par sujet sur le DVD inclus dans ce guide.

Allumage des bougies

Six bougies sont généralement allumées pour commémorer les 6 millions de victimes juives de l'Holocauste. Des bougies peuvent aussi être allumées en la mémoire des 1,5 million d'enfants juifs tués, en l'honneur des autres victimes de l'oppression nazie, en hommage aux partisans, aux combattants des ghettos et de la résistance, ainsi qu'aux forces alliées qui ont libéré les camps, en l'honneur des justes, ces non-Juifs qui ont risqué leurs vies pour sauver les Juifs durant l'Holocauste, et afin de célébrer les générations futures qui perpétueront le souvenir de l'Holocauste.

Allumage de bougie à la commémoration de Yom Hashoah en 2016



Lectures suggérées pour les événements commémoratifs

Le Papillon

Le dernier, le tout dernier,
D'un jaune si riche, si lumineux, si éclatant.
Éventuellement si les larmes du soleil chantaient
encore contre un rocher blanc...

Un tel jaune si beau
Qui se promène si haut.
Il s'en allait j'en suis sûr parce qu'il voulait
dire au revoir au monde en l'embrassant une dernière fois...

Cela fait sept semaines
Que j'habite ici,
Coincé dans ce Ghetto.
Mais j'ai retrouvé mon peuple ici.
Les pissenlits m'appellent
Ainsi que les bougies en châtaignes blanches dans la cour.
Mais, je n'ai jamais revu d'autres papillons.

Ce papillon était le dernier,
Les papillons ne vivent plus ici,
Dans le Ghetto.

Le poète juif d'origine tchèque **Pavel Friedman** (1921-1944) a écrit ce poème sur un mince morceau de papier dans le camp de concentration de Theresienstadt en 1942. Il a été déporté et tué à Auschwitz en 1944. Le poème a été découvert après la libération.

Quand ils sont venus chercher...

Quand ils sont venus chercher les socialistes,
je n'ai rien dit

Parce que je n'étais pas socialiste.

Alors ils sont venus chercher les syndicalistes,
et je n'ai rien dit

Parce que je n'étais pas syndicaliste.

Puis ils sont venus chercher les Juifs,
et je n'ai rien dit

Parce que je n'étais pas juif.

Enfin ils sont venus me chercher,
et il ne restait plus personne pour me défendre.

Le pasteur luthérien originaire d'Allemagne **Martin Niemöller** (1892-1984) a ouvertement critiqué les Nazis et a passé sept ans dans un camp de concentration avant d'être libéré par les Alliés en 1945. Sa déclaration, qui est souvent citée comme un poème, provient des conférences qu'il a données après la guerre. Le poème est un avertissement du danger que représentent l'apathie politique et le fait de garder le silence face à la dictature, la discrimination et la persécution, qui peuvent ultimement mener au génocide.

Si c'est un homme

**Vous qui vivez en toute quiétude
Bien au chaud dans vos maisons,
Vous qui trouvez le soir en rentrant
La table mise et des visages amis,
Considérez si c'est un homme
Que celui qui peine dans la boue,
Qui ne connaît pas de repos,
Qui se bat pour un quignon de pain,
Qui meurt pour un oui pour un non.
Considérez si c'est une femme
Que celle qui a perdu son nom et ses cheveux
Et jusqu'à la force de se souvenir,
Les yeux vides et le sein froid
Comme une grenouille en hiver.
N'oubliez pas que cela fut,
Non, ne l'oubliez pas :
Gravez ces mots dans votre cœur.
Pensez-y chez vous, dans la rue,
En vous couchant, en vous levant :
Répétez-les à vos enfants.
Ou que votre maison s'écroule,
Que la maladie vous accable,
Que vos enfants se détournent de vous.**

Ce poème, écrit en janvier 1947 à Turin, sert de préface au livre du même titre écrit par l'écrivain juif italien **Primo Levi**. Ce livre décrit son arrestation, sa déportation et son emprisonnement à Auschwitz entre février 1944 et sa libération, en janvier 1945.

Hymne des partisans

Ne dis jamais que tu prends ton dernier chemin,
Des cieux d'ardoise te cachent les beaux lendemains.
L'heure à laquelle nous rêvons arrivera,
Où notre pas martèle nous sommes là !

Des palmeraies jusqu'aux lointains pays neigeux,
Nous arrivons le cœur souffrant et douloureux.
Où est tombée une goutte de notre sang,
Surgira notre courage jaillissant.

Soleil futur, tu embellis le jour présent
Hier est l'ombre où disparaîtront nos tyrans.
Si le soleil se perd avant le jour levant,
Tel un appel d'âge en âge, soit notre chant.

Il fut écrit, ce chant, par le sang, par le feu.
Ce n'est pas le chant d'un oiseau dans le ciel bleu.
Quand tout brûlait parmi les murs qui s'écroulaient,
Fusils en mains, mon peuple a chanté ces couplets.

Le poète juif lithuanien **Hirsch Glick** (1922-1944) a pris part aux activités artistiques et aux activités clandestines du ghetto de Vilna pendant la guerre, et a participé au soulèvement du ghetto en 1942. Cette chanson, qu'il a écrite en 1943, est chantée à travers le monde lors de services commémoratifs. Glick a ensuite été déporté dans un camp de concentration en Estonie. Alors que les troupes soviétiques étaient en train d'approcher, il s'est échappé, et tout porte à croire qu'il a été tué par les Allemands.

Thèmes suggérés pour Yom Hashoah

Communautés anéanties, souvenirs de vie, visages



L'Holocauste a détruit la vie florissante des communautés juives d'Europe. La population entière de villes et de villages ainsi que leur culture et leur mode de vie ont été anéantis par cet événement. À travers les témoignages de survivants et les lectures, nous cherchons à dépeindre les visages et les histoires de ces gens faisant partie des communautés juives d'Europe brisées par l'Holocauste.

Mariage de Stephan Molnar
et Edit Gero à Budapest,
Hongrie, 1932



Classe de finissants de l'école secondaire juive de Lipcani, Moldavie, 1926

La solution finale, au bord de l'anéantissement



Portail du camp de Birkenau, Pologne, 1945

Entre 1938 et 1945, les Nazis ont tué 6 millions de Juifs et ont aussi cherché à détruire systématiquement toutes les communautés juives en Europe. Les Juifs ont été conduits dans des ghettos, où des milliers sont morts de faim ou de maladie. Ils ont été entassés dans des wagons à bestiaux et déportés dans des camps de concentration, où beaucoup d'entre eux ont été immédiatement tués. D'autres sont morts de faim, des suites de travaux forcés ou du traitement brutal qu'on leur a infligé.

Opérant dans les territoires occupés par l'Union soviétique, des unités mobiles de tuerie, appelées *Einsatzgruppen*, ont abattu près d'un million de Juifs dans des lieux de meurtres de masse. Lors de leur retraite, les soldats allemands ont forcé des milliers de prisonniers à participer à des marches de la mort sans nourriture ni breuvage. Tous ceux qui n'arrivaient pas à suivre le rythme ou qui s'écroulaient étaient immédiatement tués.

Déportation des Juifs du ghetto de Lublin, Pologne, vers un centre de mise à mort, 1942



Les enfants lors de l'Holocauste



Groupe d'enfants à la maison de l'Oeuvre de secours aux enfants (OSE) de Palavas-les-Flots, France, 1942



Enfants dans le camp de concentration de Buchenwald, Allemagne, après la fin de la guerre

1,5 million d'enfants ont été tués pendant l'Holocauste. La discrimination et l'exclusion des enfants juifs ont augmenté durant les années 1930 avec la montée au pouvoir des Nazis. Avec l'invasion de la Pologne et le début de la Seconde Guerre mondiale, leur situation est devenue de plus en plus précaire : ils ont été forcés de se rendre dans des ghettos avec leurs familles, beaucoup d'entre eux sont morts de faim ou de maladie. Un grand nombre d'entre eux ont aussi été témoins de la violence infligée à leurs parents ou de leur meurtre.

De nombreux enfants ont immédiatement été tués lorsque les nazis ont commencé les déportations et les meurtres de masse. Certains ont réussi à s'échapper et à vivre cachés, soit avec leurs parents, soit grâce à l'aide de non-Juifs, et d'autres ont survécu grâce à leur propre débrouillardise. Beaucoup d'entre eux étaient si jeunes lorsqu'ils ont été séparés de leurs parents qu'ils ont oublié leur véritable identité et leur passé.

De nombreux enfants sont devenus orphelins, n'ayant ni frères et sœurs ni famille élargie au moment de la libération. Les enfants orphelins ont été parmi les premiers Juifs autorisés à venir au Canada après la guerre, grâce aux efforts du Congrès juif canadien et du projet des orphelins de guerre :

<http://www.virtualmuseum.ca/sgc-cms/expositions-exhibitions/orphelins-orphans/french/>.

La résistance, les soulèvements



Carte de membre de la Fédération belge de la Résistance, 1946

L'essentiel de la résistance durant l'Holocauste était non armée. Les Juifs essayaient de préserver leur humanité, leur dignité, et leur civisme devant les tentatives des nazis de les déshumaniser et de les avilir. Dans bien des ghettos, des écoles clandestines, des activités culturelles et des services religieux ont été organisés. Les jeunes hommes participaient souvent à la résistance clandestine qui produisait des journaux et des programmes radio et préparait des actes de sabotage.

Certains groupes de partisans (combattants de la résistance) pouvaient combattre les Allemands avec des armes et de nombreux soulèvements ont eu lieu dans les ghettos. Dans les camps de concentration, malgré l'atmosphère de terreur absolue et d'isolement qui y régnait, et la menace de sanctions, les détenus essayaient de s'entraider et ont aussi réussi à organiser un certain nombre de révoltes.

Notons parmi les plus connues le soulèvement du ghetto de Varsovie, la révolte du camp de Treblinka, le soulèvement de Sobibor en 1943 et la révolte des prisonniers d'Auschwitz-Birkenau en 1944. Pour en savoir plus sur les survivants de ces soulèvements et révoltes, consultez les sites mentionnés ci-dessous.

Pour Varsovie :

http://www.yadvashem.org/yv/en/exhibitions/warsaw_ghetto_testimonies/fighters.asp.

Pour Treblinka :

<http://www.holocaustresearchproject.org/ar/treblinka/revolt.html>.

Pour Sobibor :

<https://www.sobiborinterviews.nl/en/the-revolt/survivors-of-the-revolt>.

Pour Auschwitz-Birkenau :

<http://www.holocaustresearchproject.org/revolt/sonderevolt.html>.



Partisans juifs retournant à Vilna, Lituanie après la libération en juillet 1944

La Libération

En mai 1945, les nazis ont finalement été vaincus et les derniers camps ont été libérés par les forces alliées. Après la Libération, les survivants ont essayé de rassembler les fragments de leur vie d'avant et de trouver d'autres membres de leur famille ayant survécu. Ils sont souvent rentrés chez eux pour trouver leur propriété confisquée, leurs biens volés et un antisémitisme renouvelé dans leur pays. Certains ont cependant essayé de reconstruire leur vie dans ces pays.

Un certain nombre de survivants ont essayé d'immigrer en Palestine, mais la majorité d'entre eux ont fini par être des réfugiés dans des camps de personnes déplacées dans l'attente qu'un pays ne les accepte. Malgré la perte de leurs familles, de leurs foyers et de leurs communautés, et malgré les souvenirs, la douleur et l'angoisse qui les hantaient, de nombreux survivants ont trouvé la force, la détermination et la résilience nécessaires pour reconstruire leurs vies et s'établir en dehors d'Europe notamment. Ils sont parvenus à fonder des familles et à apporter leur contribution à leurs communautés et au monde dans bien des domaines d'activité.



Groupe de prisonniers
récemment libérés du camp
de Theresienstadt,
République tchèque, 1945



Groupe d'enfants devant la maison
de l'OSE à Le Raincy, France, 1945



Musée commémoratif
de l'Holocauste à Montréal

Montreal Holocaust
Memorial Museum



Un lieu d'espoir :
un appel à l'action citoyenne

A place to learn and be inspired to act

Agir
To act

5151, ch. de la Côte-Sainte-Catherine
514 345-2605

HORAIRE

Dimanche Sunday	10 h 10 AM	16 h 4 PM
Lundi Monday	10 h 10 AM	17 h 5 PM
Mardi Tuesday	10 h 10 AM	17 h 5 PM
Mercredi Wednesday	10 h 10 AM	21 h 9 PM
Jeudi Thursday	10 h 10 AM	17 h 5 PM
Vendredi Friday	10 h 10 AM	14 h 2 PM
Samedi Saturday	Fermé Closed	



Apprendre
To learn



Ressentir
To feel



Se souvenir
To remember

Bénéficiaire de la
Beneficiary of



mhmc.ca